



ELECTION PRÉSIDENTIELLE

Les candidats à la conquête de l'électorat



Destin Gavet Elengo



Kignoumbi Kia-Mboungou



Dave Mafoula



Denis Sassou N'Guesso

Ouverte le 28 février, la campagne pour l'élection présidentielle des 12 et 15 mars se poursuit sur l'ensemble du territoire national. Le président sortant Denis Sassou N'Guesso a lancé sa campagne à Pointe-Noire et au

Kouilou. Les candidats Kignoumbi Kia-Mboungou, Destin Gavet Elengo et Dave Mafoula ont débuté la leur respectivement dans la Lékoumou, la Sangha et Brazzaville. Les

autres challengers, notamment Anguios Nganguia Engambe, Mabio Mavoungou-Zinga et Vivien Romain Manangou ne tarderont pas à entrer dans la bataille.

[Page 2-3-4 et 16](#)

TRANSPORT FERROVIAIRE

Rénovation du CFCO



Une vue de la voie ferrée à rénover

Les travaux de modernisation du Chemin de fer Congo-océan (CFCO) ont été lancés, le 27 février, à Brazzaville par le président de la République Denis Sassou N'Guesso. Construite entre 1921 et 1934, cette voie ferrée reliant les villes

de Brazzaville et Pointe-Noire présente des défaillances aussi bien au niveau des rails que des locomotives et des wagons. Elle sera rénovée par le consortium chinois Hunan construction investment group.

[Page 6](#)

FOCAC

La conférence des ministres prévue pour 2027

Une délégation chinoise conduite par Liu Yuxi a été reçue, le 27 février, à Brazzaville par le chef de l'Etat congolais à qui elle a informé des préparatifs de la conférence

ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) qui se tiendra en 2027 à Brazzaville, capitale de la République du Congo.

[Page 8](#)

PATN

Près de 22 milliards FCFA du budget 2026



Les membres du comité de pilotage du PATN pendant les travaux

Le comité de pilotage du projet d'accélération de la transformation numérique (PATN) a adopté, le 26 février, dans la capitale congolaise son budget exercice 2026 à la somme de 21,872 milliards de francs CFA. « Les membres du comité de pilotage ont décidé d'œuvrer pour la continuité, étant donné que nous avons déjà commencé à travailler

sur la connectivité des zones rurales », a indiqué le coordonnateur du PATN, Michel Ngakala.

[Page 7](#)

Éditorial

Accompagnement

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Accompagnement

La Grande foire agricole du Congo (GFAC) est sans conteste l'une des activités économiques nationales majeures organisées en février dernier. Venus des différents départements, les acteurs du secteur ont pris d'assaut les stands sur le site de l'événement où ont été exposés divers produits agropastoraux.

Cela ne fait l'ombre d'aucun doute, à travers cette foire, les visiteurs se sont rendu compte que le Congo peut assurer son autonomie en matière de production alimentaire et même exporter dans la sous-région ou en dehors de l'Afrique au regard de la qualité des produits et de la structuration des producteurs.

Une grande majorité d'acteurs concernés interrogés a salué l'initiative des pouvoirs publics de tenir cette sorte d'émulation qui met en exergue les variétés de cultures agricoles, de filières d'élevage -bovin, ovin, caprin et de la volaille-, ainsi que de produits de pêche. La décade dédiée à la rencontre s'est avérée insuffisante.

Il revient aux organisateurs de réfléchir sur la manière de capitaliser sur l'expérience de cette première édition qui n'a pas permis aux exposants d'acheminer de grandes quantités de vivres sur le site. Mais, elle a été une grande première vu l'engouement du public nonobstant l'éloignement géographique des lieux.

Le site de la foire devra faire l'objet d'aménagements afin d'offrir aux visiteurs et aux vendeurs des conditions idéales. Il est souhaitable de penser au bitumage de la voie d'accès, à la connexion du site au réseau électrique national, la sécurisation, l'implantation des structures d'hébergement, de conservation d'aliments et de restauration sans oublier la réorganisation et l'accompagnement des producteurs qui seront utiles pour les prochaines éditions.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE DE MARS

Destin Gavet lance sa campagne à Ouesso

Le président du Mouvement républicain (MR), Mélaine Destin Gavet Elengo, a choisi la partie septentrionale du pays, notamment la ville de Ouesso, chef-lieu du département de la Sangha, pour lancer sa campagne électorale comptant pour le scrutin présidentiel des 12 et 15 mars prochains.

Plus jeune des sept postulants, l'opposant Destin Gavet est à sa première expérience à ce haut niveau électoral, lui qui a accompagné en 2021 le feu candidat Guy Brice Parfait Kolélas. Comme à son habitude, il a dévoilé les grandes lignes et les priorités de son projet de société : « *Le changement vers un Congo prospère* ». Un programme qui intègre les différents domaines de la vie. En effet, dans ce projet, Mélaine Destin Gavet Elengo aborde les plans juridique, administratif, économique, socio-sanitaire, l'urbanisme et les infrastructures ainsi que le plan africain.

Pour le candidat, il est temps pour la nouvelle génération de se lever. « *Une génération qui incarne le courage du changement, l'énergie de l'innovation et la détermination de reconstruire le pays sur des bases solides* », a-t-il dit, estimant qu'avec les jeunes de tous horizons, une dynamique de transformation profonde du pays est possible.

Se refusant de faire des promesses, Destin Gavet fonde son argumentaire sur un engagement clair basé sur des mesures concrètes. « *Notre avenir sera construit avec une ambition,*



Une vue des participants du meeting d'ouverture à OuessoDR

en mettant au centre les talents, les idées et les aspirations de notre jeunesse », a-t-il lancé.

Après Ouesso, le président du MR, un parti politique d'opposition, entend mettre le cap sur d'autres localités du pays pour, a-t-il dit, écouter leurs préoccupations, comprendre leurs attentes et partager ce projet commun.

Par ailleurs, le candidat indépendant Vivien Romain Manangou a été attendu sur le terrain le 1^{er} mars pour aller tenter de convaincre les Congolais sur son projet de société : « *Le contrat pour un nouveau Congo* ». Même

si l'équipe de campagne garde le mutisme sur le déroulement des descentes sur le terrain, le candidat a élaboré un programme de 127 jours pour agir, 5 ans pour transformer. Le projet de société de l'universitaire Vivien Romain Manangou met, en effet, un accent sur l'assainissement des finances publiques ; la provincialisation en quatre blocs ; la réduction de la pauvreté par l'emploi ; l'adduction d'eau et l'électrification rurale en 127 jours avec l'énergie vectorielle ; la gestion des allocations-retraites par des partenaires sociaux.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama

Assistante : Leslie Kanga

Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,

Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya

Grand reporter : Nestor N’Gampoula

Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé

Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d’agence : Victor Dosseh

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N’Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.

Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l’Agence : Ange Pongault

Chef d’agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo

Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara

Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi

Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,

Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira

Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi

Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo

Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,

Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal

Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima

Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse

Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala

Adjoint à la direction : Elvy Bombete

Coordonnateur :

Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguét Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi

Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L’INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d’Information d’Afrique centrale

www.lesdepechesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64

Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l’Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,

eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

PRÉSIDENTIELLE DE MARS

Joseph Kignoumbi Kia Mboundou prône l'unité nationale

Candidat à l'élection présidentielle des 12 et 15 mars prochains, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou a lancé sa campagne le 28 février à la place rouge de Sibiti, dans le département de la Lékoumou. Devant une foule qui l'a transporté en tipoye, le président du parti d'opposition « La Chaîne » a appelé à la fin des divisions entre le Nord et le Sud, plaidant pour l'unité nationale, la cohésion sociale et l'égalité entre tous les Congolais.

Le député de la deuxième circonscription électorale de Sibiti a choisi son fief pour lancer sa campagne électorale. Se positionnant comme le candidat de la rupture, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou a réuni les habitants de tous les quartiers et villages environnants de Sibiti afin de leur partager sa vision pour le Congo. Habillé en tenue traditionnelle, le candidat a pris la parole devant une foule attentive. Dans un discours jugé franc et percutant, il a abordé plusieurs préoccupations majeures qui touchent le quotidien des Congolais.

Il a fustigé, en effet, la gestion actuelle du pays, promettant une gouvernance différente axée sur la réforme et la justice sociale. Au nombre des maux qui minent le Congo, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou a épinglé le manque criant d'emplois pour la jeunesse. Une situation qui fragilise, selon lui, l'avenir du pays. Le candidat a aussi dénoncé les perturbations récur-



Le candidat échangeant avec les potentiels électeurs/DR

Le député de la deuxième circonscription électorale de Sibiti a choisi son fief pour lancer sa campagne électorale. Se positionnant comme le candidat de la rupture, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou a réuni les habitants de tous les quartiers et villages environnants de Sibiti afin de leur partager sa vision pour le Congo.

rentes de l'électricité, frein majeur au développement économique et social. Il s'est également exprimé sur les insuffisances du système éducatif, dénonçant le déficit en personnel enseignant qualifié et les pratiques de favoritisme dans les recrutements, au détriment de la compétence et de la qualité de l'enseignement.

Se présentant comme le candidat de tous les Congolais, le président de « La Chaîne » souligne dans son projet de société la nécessité de diversifier l'économie nationale en passant du tout pétrole au développement de l'agriculture. «*Il nous faut gouverner autrement parce que le pays ne va pas bien* », a-t-il lancé en langue nationale.

Candidat aux élections présidentielles depuis 2002, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou est à sa cinquième tentative. Espérant que cette année, il fera mieux que lors des précédents scrutins.

Parfait Wilfried Douniama

LE FIN MOT DU JOUR

Marathon

Le 28 février 2026, les sept candidats à l'élection présidentielle des 12 et 15 mars ont entamé une longue marche de deux semaines à la rencontre de leurs compatriotes. Ils s'emploieront à les convaincre de faire le bon choix. «Votez pour moi, je suis l'homme de la situation», sera certainement la phrase clé que prononcera chacun lors des rassemblements attendus.

Alors que des sept, Denis Sassou N'Gusso, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou, Anguio Nganguia Engambé et Uphrem Dave Mafoula sont, à des variantes près, habitués au processus, trois autres concourent pour la

première fois au scrutin majeur. Mabio Mavounngou Nzinga, Vivien Manangou et Destin Gavet Elengo, c'est d'eux qu'il s'agit, apprendront les contraintes du terrain électoral. Se rendre disponible aux quatre coins du Congo, s'assurer que vos équipes donnent le meilleur d'elles-mêmes, observer l'engouement des électeurs potentiels qui viennent à votre rencontre, prononcer les discours, dévoiler son projet de société, et ce n'est pas négligeable, avant même le jour du vote, prendre la mesure de ses forces et de ses faiblesses font partie d'une telle dynamique.

Pour un candidat à la fonction suprême,

une victoire ou un échec ne signe pas implicitement la fin de l'épreuve car l'engagement à servir la nation s'inscrit dans la durée. À ce titre, celui qui gagne l'élection présidentielle a l'obligation de mettre en œuvre le projet pour lequel il a sollicité les voix de ses concitoyens. Conscient de ce que les chemins menant à la plus haute marche de la République peuvent être tortueux, le perdant peut prendre date avec ses partisans et s'organiser pour les batailles futures. En évaluant ses chances de l'emporter un jour ou pas du tout. Dans ce cas précis, la persévérance doit composer avec la lucidité.

Gankama N'Siah

PRÉSIDENTIELLE DE MARS

Dave Mafoula entre recueillement et promesse

Le candidat indépendant à l'élection présidentielle, Uphrem Dave Mafoula, a procédé le 28 février, jour de l'ouverture de la campagne électorale, au dépôt des gerbes de fleurs et au recueillement au mausolée Fulbert-Youlou à Madibou, 8e arrondissement de Brazzaville, et à la stèle Marien-Ngouabi, pour honorer les mémoires de ces deux anciens chefs de l'Etat avant de se lancer sur le terrain.

Accompagné de son équipe de campagne, le candidat du « Nouveau départ » a commencé son recueillement par la tombe de l'abbé Fulbert Youlou qui a présidé aux destinées du pays du 21 novembre 1959 au 15 août 1963. « *Je suis venu me recueillir auprès du premier président de notre pays. Nous avons eu la chance d'avoir un président, un homme d'église qui a dirigé pour la première fois la République du Congo. Nous connaissons tous le contexte dans lequel il a pris le pouvoir et nous savons aussi ce que le président Youlou a subi... Pendant que les autres ont pensé à la foule et aux discours, à la confrontation politique, moi j'ai choisi le silence. J'ai choisi de respecter d'abord la nation, j'ai choisi de respecter ceux qui ont servi cette nation. Je ne suis pas ici comme un simple candi-*



Dave Mafoula à sa sortie du mausolée Fulbert-Youlou/Adiac

dat, mais comme celui qui se prépare à être président », a lancé Dave Mafoula.

Reçu en intimité par la famille du défunt président, il a dit avoir demandé pardon pour le mal que le peuple congolais a fait au premier président de la République, l'abbé Fulbert Youlou. « *J'ai demandé à ce que je sois accompagné, parce qu'on ne peut pas devenir premier président d'un pays si l'on n'est pas habité par un esprit. Le*

Congo n'a pas besoin de confrontation, le Congo n'a pas besoin de division, il a besoin d'un rassemblement. Rappelez-vous, la devise de notre pays commence par un concept important qui est l'unité. Sans l'unité, nous ne pouvons pas construire ce pays, sans l'unité nous ne pourrions pas aller vers le progrès, sans l'unité nous ne pouvons pas être un pays développé », a-t-il insisté.

Uphrem Dave Mafoula se posi-

tionne comme le candidat du « Nouveau départ ». Pour lui, le nouveau départ commence par l'apaisement des esprits. C'est ainsi qu'il a souligné la nécessité de réconcilier le Congo avec son histoire. « *Il faut aujourd'hui reconnaître que pour avancer, nous devons commencer par demander pardon, par rapport à ce qui a été fait. Aujourd'hui, ce lieu n'honore pas celui qui a dirigé notre pays. C'est pour cela que ma première*

promesse est faite ici, pour le président Youlou. Je ferai de ce lieu un haut lieu de mémoire de notre pays et tous sauront qu'ici, il y a celui qui a eu la grâce, la responsabilité de diriger ce pays », a-t-il promis une fois élu.

Dave Mafoula a rappelé, enfin, que sa visite au mausolée Fulbert-Youlou et à la stèle Marien-Ngouabi est un acte symbolique. « *Il est plus important de venir ici que d'aller faire des meetings, faire des discours. Ce qui est plus important, c'est de savoir d'où est venu le mal de notre pays. Je me prépare là à diriger la République du Congo. »*

A la stèle Marien-Ngouabi, le candidat a déposé la gerbe de fleurs et s'est recueilli longuement devant la stèle érigée en mémoire du troisième président congolais (1968-1977) sans faire de déclaration.

Parfait Wilfried Douniama

INTERVIEW

Yollas Sosthène Dinghat Loubacky : «Nous ne pouvons pas parler de démocratie, revendiquer ce droit de choisir nos dirigeants tout en restant spectateur»

La Fédération France Europe du Club 2002-PUR (Parti pour l'unité et la République), «laboratoire à suggestions sociopolitiques et économiques» d'où émanent les propositions à soumettre à l'étude de la direction de ce parti, monte au créneau à la veille de l'élection présidentielle de mars. Le président de ce parti en France, Yollas Sosthène Dinghat Loubacky, nous en parle.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : 24 ans après sa création, comment se situe votre parti dans le paysage politique congolais ?

Yollas Sosthène Dinghat Loubacky (Y.S.D.L.) : Plus que jamais, le club 2002 PUR s'inscrit dans la majorité présidentielle. De ce fait, nous sommes un parti qui apporte son soutien indéfectible au président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Après 24 ans révolus, nous sommes bien évidemment plus que majeurs. Nous avons une implantation et une implication de proximité dans les quinze départements de la République du Congo. Notre phase d'immersion et d'apprentissage s'est terminée par un enracinement effectif. Aujourd'hui, nous évoluons sur un terrain fertile de liberté où chaque citoyen a le droit de s'exprimer, d'entreprendre et

de se projeter pour son futur, cela grâce à la paix retrouvée à la suite des efforts et à la dextérité du chef de l'Etat. J'en profite d'ailleurs pour faire des supplications auprès du maître de l'univers pour qu'il persiste à accorder lucidité et sagesse à celui qui s'est avéré le grand architecte de la paix dans notre pays.

L.D.B. : Depuis Paris, que propose votre fédération pour la campagne présidentielle de mars 2026 ?

Y.S.D.L. : Nous saisissons cette occasion pour demander à nos compatriotes en âge de voter de se mobiliser pour se rendre aux urnes. Ils doivent s'enrôler pour obtenir la possibilité d'effectuer leur devoir électoral. Nous ne pouvons pas parler de démocratie, revendiquer ce droit de choisir nos dirigeants tout en restant spectateur. Sur le plan programma-

tique, nous souhaitons, en sus des efforts déjà déployés par le gouvernement, que soient amplifiés les investissements dans le secteur-clé de l'énergie afin d'atteindre la stabilité qui nous permettrait de basculer sans risque vers le nouveau monde qui se dessine devant nous. Nous proposons également une vulgarisation de l'apprentissage de façon évolutive en commençant depuis l'école primaire jusqu'au collège. Nos enfants doivent devenir des mini-experts dès le lycée. Constatant que nos jeunes aujourd'hui, surtout pour ceux qui habitent les grandes villes, ne parlent plus les langues maternelles, nous tirons le signal d'alarme face à ce danger susceptible de créer une rupture avec nos identités. De ce fait, nous proposons que nos enfants en CM2 passent un certificat de langue à la place du CEPE par un oral et un test symbolique.



L.D.B. : À l'issue du scrutin de cette année, comment envisagez-vous la gouvernance du prochain quin-

quennat 2026-2031, à savoir que le Club 2002 aura atteint 29 ans d'existence ?

Y.S.D.L. : Comme nous l'avons souligné précédemment, nous sommes du parti de la majorité présidentielle. Nous invitons les Congolais à se mobiliser massivement et à porter leur choix pour l'élection à nouveau du candidat sortant qui, pour nous, est le seul grand homme d'Etat en mesure d'œuvrer aux destinées de notre pays. Une fois réélu, il lui appartiendra de nous impliquer plus avant, appréciant notre engagement, notre fidélité et nos efforts. Pour le prochain mandat, sur le plan organisationnel de façon générale, nous souhaitons qu'un plan ambitieux de numérisation de toutes nos administrations soit mis en place afin d'optimiser la traçabilité de tous les actes et services de l'Etat.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

ASSISTANCE HUMANITAIRE

Des dons multifformes pour les habitants de Mindouli et Kindamba

Le président du Cadre de concertation pour la paix et la stabilité des départements du Pool et de Djoué-Léfini, Isidore Mvouba, a lancé, le 26 février à la place Mabiala Ma Nganga de Mindouli, l'opération d'assistance humanitaire à la population de quatre districts de ces deux départements touchés par les événements du 11 janvier dernier.

Constituée d'importantes quantités de vivres et non vivres, parmi lesquelles 1167 cartons de poisson salé, 1750 sacs de riz, 438 sacs de haricot, 1750 bidons d'huile, 875 sacs de sel, des cartons de savon, des seaux, la donation est une réponse étroite à la détresse subie par les habitants de Mindouli et Kindamba, dans le département du Pool, ainsi que Mayama et Kimba, dans le département de Djoué-Léfini. Remettant un échantillon des kits et une enveloppe d'argent aux autorités départementales du Pool, le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a invité les habitants de Mindouli à être les partisans de la paix et de la stabilité, pour un développement durable. « Nous devons préserver la paix chèrement acquise. La paix, la paix, encore la paix doit être notre quotidien. L'histoire des armes, plus jamais ça dans le Pool. Nous demandons à tous ceux qui ont quitté la communauté urbaine d'y revenir car la paix est restaurée », a sonné le président du Cadre de concertation pour la paix et la stabilité des départements du Pool et de Djoué-Léfini. Il a invité la population à se mobiliser pour la réception du président de la République, Denis Sassou N'Gusso, et le meeting du 4 mars prochain à Kinkala.

Pour l'acquisition de ces tonnes de vivres et non vivres, les cadres des deux départements ont fait recours à la générosité du chef de l'Etat, qu'ils



Isidore Mvouba remettant le don à titre symbolique./Sylvestre Nkouka

considèrent comme un apôtre de la paix. Car sa réaction a permis d'éviter le pire dans un département souvent en proie à des conflits armés. En effet, ces douloureux événements qui se sont poursuivis dans les districts de Vinza, Mayama et Kimba ont contraint certains habitants de Mindouli de se réfugier en forêt, en République démocratique du Congo et dans la Bouenza voisine.

Vers la réhabilitation de la gare routière de Mindouli

Insistant sur la paix, la députée de la première circonscription électorale de Mindouli, Yvonne Adélaïde Mougany, est revenue sur les circonstances de la création de cette plateforme. Selon elle, cette coordination a été mise en place à l'initiative

du président de l'Assemblée nationale pour examiner au quotidien la situation et l'arrêter nette. Au nombre d'actions menées, elle a cité la publication d'une déclaration dénonçant les bruits qui venaient de l'extérieur afin d'éviter que les choses ne puissent compliquer davantage. « Le président de la République était tenu au courant quotidiennement. Par la suite, nous lui avons adressé une correspondance pour exprimer notre peur; nous lui avons dit que la situation était grave, que nous craignons la recrudescence des événements. Le président nous aime, dès qu'il a reçu notre correspondance, il a réagi très rapidement en donnant des instructions au président de l'Assemblée

nationale pour venir soulager vos peines, votre misère et voir l'état de précarité de nos zones pour être prises en ligne de compte », a indiqué Yvonne Adélaïde Mougany.

Elle a martelé, par ailleurs, sur l'obligation de veiller à la paix si chère au chef de l'Etat et de faire en sorte que la stabilité et la cohésion nationale puissent s'instaurer durablement pour permettre à Mindouli de pouvoir se développer. C'est ainsi qu'elle a appelé à « bannir tout ce qui incite à la violence. Le président de la République souhaite vivement que la paix soit véritable dans cette zone, c'est pourquoi il a mis en place des moyens nécessaires pour envoyer tout ce qui est devant vous ».

Réceptionnant un échantillon des dons avant de les remettre aux autorités locales, le préfet du département du Pool, Jules Monkala-Tchoumou, a insisté sur l'enveloppe remise par le président de l'Assemblée nationale. Remerciant Isidore Mvouba pour avoir fait diligence avec sérénité en apportant une réponse favorable à la population de Mindouli, il a rappelé que cette donation fait suite aux doléances des personnes ayant subi des pertes dans les champs, les cultures maraichères ainsi que celles exerçant à la gare routière devenue inaccessible.

En effet, le préfet avait pris l'engagement ferme pour être le porte-parole des personnes touchées par ces événements auprès des autorités. « Aujourd'hui, la surprise est énorme de voir que la solution a vite été trouvée. Le président de l'Assemblée nationale, au nom du président de la République, vient de nous remettre ce qu'il faut pour répondre à vos besoins. Vous allez trouver satisfaction parce que cela nous permettra également de faire les travaux d'aménagement de la gare routière », a assuré Jules Monkala-Tchoumou.

Accompagné du ministre d'Etat, Claude Alphonse N'Silou, et de quelques parlementaires des départements du Pool et de Djoué-Léfini, Isidore Mvouba et sa suite ont posé le même geste à Kindamba, avant de le poursuivre à Kimba et Mayama au début de la semaine prochaine.

Parfait Wilfried Douniama

ELECTION PRÉSIDENTIELLE DE MARS

Hughes Ngouélondélé prône l'unité du peuple gangoulou

« Le plus important ici, c'est de nous rassembler autour de cette question de l'élection présidentielle à Gamboma. Nous avons beaucoup de travail pour que, le 11 mars à 11h à l'arrivée de notre candidat dans le chef-lieu du département de la Nkényi-Alima, il soit bien reçu, mais surtout le remercier du fait qu'aujourd'hui Gamboma est chef-lieu du département de la Nkényi-Alima. Ce que nous avons attendu depuis long-

temps, maintenant c'est fait. Alors ce jour-là, autour d'une mobilisation sérieuse et efficace, le président devra être remercié », a déclaré en substance Hughes Ngouélondélé. Tour à tour, cadres, sages, dirigeants de la majorité présidentielle et forces vives ont pris l'engagement d'apporter leur soutien. Pour réussir cette mobilisation, comme disait un chef d'Etat africain, « Seul on ne peut rien. Avec l'appui de tous, on peut tout. Donc, nous

devons nous ranger en ordre de bataille pour pouvoir non seulement recevoir notre candidat, mais faire aussi en sorte qu'il soit élu et bien élu à Gamboma 1 et 2. Alors nous devons maintenir cette cadence. Donc, il nous faut nécessairement nous mettre ensemble pour réussir ce travail », a-t-il conclu, annonçant la participation, le grand jour du meeting, de tous les districts du département.

Guillaume Ondze



Les deux directeurs de campagne./Adiac

TRANSPORT FERROVIAIRE

Lancement des travaux de rénovation du CFCO

Le président de la République, Denis Sassou N’Guesso, a lancé, le 27 février à la gare centrale de Brazzaville, les travaux de modernisation du Chemin de fer Congo-Océan (CFCO). L’objectif est de remettre cette infrastructure ferroviaire stratégique inaugurée en 1934 en état afin de la rendre plus compétitive qu’avant.

Construit entre 1921 et 1934, le CFCO, vieux de 92 ans à ce jour, a une longueur de 515 kilomètres entre Brazzaville et Pointe-Noire. Il présentait depuis des années des défaillances majeures sur son réseau, d’où la décision du gouvernement de lui donner une nouvelle cure de modernité et de renforcer sa durabilité. C’est ainsi qu’il a sélectionné un consortium chinois spécialisé pour remettre en état cette dorsale ferroviaire, vitale et essentielle pour l’économie congolaise. La rénovation se fera sur une durée de quatre ans.

Parlant de ce projet, le ministre d’Etat, ministre de l’Aménagement du territoire et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, a fait savoir que cette réhabilitation porte sur des points bien précis. Il s’agira notamment de remplacer les anciens rails et les traverses en bois par les structures préfabriquées en béton armé, ainsi que d’engraisser les assises en ballast. Il est prévu aussi la reconstruction complète de toute la voie fer-



Une vue de la voie ferrée à rénover / Adiac-tures de voyageurs.

rée, la réfection des ouvrages d’art le long du tronçon, ainsi que la rénovation le long du tunnel. La modernisation des gares principales de Pointe-Noire, de Dolisie, de Nkayi, de Madingou, de Bouansa, de Loutété, de Mindouli et de Brazzaville avec, au cas par cas, la conservation de l’architecture initiale et la construction des galeries marchandes est également prévue. La réhabilitation prévoit aussi la reconstruction des gares secondaires, des dépôts et

postes d’entretien ou ateliers qui permettront d’assurer la maintenance et la pérennisation des équipements. Jean Jacques Bouya a assuré qu’il est aussi envisagé l’acquisition des draisines pour l’entretien et le contrôle de l’état de la voie ; le matériel de manutention dans les gares de Pointe-Noire, Dolisie et Brazzaville. A cela, il est à ajouter la construction et l’équipement d’un poste d’entretien des locomotives, des wagons et d’un poste de service de voi-

Renforcer la flotte ferroviaire
Afin de donner au CFCO un souffle, il a été retenu l’achat de dix nouvelles locomotives de ligne ; de quatre trains voyageurs des temps modernes ; de cent wagons dont quarante porte-conteneurs, ainsi que des stocks de pièces de rechange pour la réparation des locomotives et wagons acquis. Le projet prévoit aussi l’achat des équipements du système de communication sans fil

et par fibre optique, entre le poste de commandement à Pointe-Noire et l’ensemble des gares. Ce système sera renforcé par une signalisation lumineuse numérique moderne incluant les moteurs d’aiguilles, les compteurs d’essieux, les signaux et le système de gestion du trafic.

« Au terme de ces travaux, le CFCO, tendon d’Achille de l’économie congolaise et levier de développement économique sous-régional, permettra de consolider le système de transport multimodal au service des grands projets de développement agricole, minier et industriel, avec comme corolaire la création des emplois au profit des jeunes et l’amélioration des conditions de vie de la population », a conclu le ministre d’Etat, Jean Jacques Bouya.

Pour le consortium chinois, ce projet permettra de renforcer à nouveau la coopération sino-congolaise animée au plus haut sommet par les présidents Denis Sassou N’Guesso et Xi Jinping.

Firmin Oyé

PRÉSIDENTIELLE DE MARS

Les ressortissants d’Ongogni appelés à se mobiliser

Fortuné Moundelé-Ngollo Ehourossia a exhorté, le 26 février au cours d’une rencontre citoyenne, les filles et fils de la sous-préfecture d’Ongogni à se mobiliser pour la réussite de la campagne électorale.

La campagne électorale comptant pour l’élection présidentielle des 12 et 15 mars prochains a débuté le 28 février sur toute l’étendue du territoire national. Après leur avoir présenté l’équipe de campagne du candidat de la majorité présidentielle, à commencer par le directeur local adjoint, Jean Périclès Gakosso, ainsi que les autres membres, le député d’Ongogni a sollicité l’apport des ressortissants de cette localité résidant à Brazzaville. « Nous ne pouvons pas conduire cette élection sans vous rencontrer, parce que parfois, nous le savons tous, Brazzaville influence le village. Il était important pour moi de vous dire que nous allons là-bas pour la campagne de notre candidat, pour la campagne d’un fils d’Ongogni. Le président Denis Sassou N’Guesso est un fils d’Ongogni. Donc, il est essentiel que chacun d’entre vous nous accompagne pour que nous puissions réussir. Si quelqu’un a



Yves Fortuné Moundelé-Ngollo Ehourossia entouré du directeur local adjoint et d’autres membres de l’équipe de campagne / DR

ses parents au village, il doit les appeler pour que les uns et les autres se mobilisent pendant la campagne. Si votre carte d’électeur est sortie là-bas, vous devez vous rendre à Ongogni pour voter, c’est un devoir civique », a invité Yves Fortuné Moundelé-Ngollo Ehourossia. Il a également annoncé aux participants la tenue du meeting du président candidat à Gamboma, chef-lieu du département de

la Nkéni-Alima. Un grand rendez-vous auquel les habitants du district d’Ongogni devront participer massivement. « Ce qui est sûr, c’est que chez nous, il n’y a aucune ambiguïté : Denis Sassou N’Guesso doit passer à 100% à Ongogni, je dis bien à 100% à Ongogni. Et nous devons tous nous investir pour que cela soit ainsi. Que vous soyez à Brazzaville, que vous soyez au village, chacun

d’entre vous doit pouvoir s’investir pour que Denis Sassou N’Guesso passe haut la main chez nous. Je vous ai appelé aussi pour prendre votre bénédiction. Avant de partir, nous avons besoin que nos parents ici présents nous donnent la route », a conclu le député de la circonscription électorale unique d’Ongogni. Promettant le bon déroulement de la campagne électorale dans

leur localité d’origine, les ressortissants d’Ongogni ont saisi cette occasion pour soumettre au directeur local de campagne leur principale doléance : le bitumage de la route Inkouélé-Ongogni-Lessanga. Un tronçon d’environ 30 km qui met à mal les habitants situés sur le long de cet axe stratégique pour l’essor de la sous-préfecture, partant de tout le pays.

Parfait Wilfried Douniama

PATN

Le budget 2026 adopté à près de 22 milliards FCFA

Le Projet d'accélération de la transformation numérique (PATN) a tenu, le 26 février, à Brazzaville sa cinquième session du comité de pilotage, au cours duquel le budget exercice 2026 a été approuvé à plus de 21,872 milliards FCFA.

La réunion s'est tenue sous l'égide du président du comité de pilotage du PATN, Sylvain Lekaka. Au terme des échanges fructueux, il a entériné à l'unanimité l'ensemble des points inscrits à son ordre du jour.

Les membres de cette structure ont adopté, en premier, le budget exercice 2026 du PATN arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 21 milliards 872 millions FCFA. L'enveloppe permettra de poursuivre sereinement ses activités de connectivité du pays au réseau internet à haut débit, véritable challenge du gouvernement. « Les membres du comité de pilotage ont décidé d'œuvrer pour la continuité, étant donné que nous avons déjà commencé à travailler sur la connectivité des zones rurales ; la construction d'un centre



Les membres du comité de pilotage du PATN pendant les travaux/Adiac

multimédia ; l'accompagnement du gouvernement dans la mise en œuvre de

certaines applications au ministère de l'Intérieur », a souligné le coordonnateur du

PATN, Michel Ngakala. Il a précisé que le budget étant voté, la Banque mon-

diale qui co-finance le projet va définir un nouveau programme d'activités 2026 qui sera mené par la coordination au cours des dix prochains mois. Démarré en 2022, le PATN est une initiative majeure de modernisation visant à augmenter l'accès à l'internet haut débit dans les zones blanches, dématérialiser les services publics, connecter les universités Marien-Ngouabi et Denis- Sassou-N'Guesso, mais aussi renforcer la cybersécurité à l'horizon 2027. Le projet poursuit cinq objectifs essentiels : réduire la fracture numérique en amenant internet dans les zones mal desservies ; digitaliser l'état civil ; créer un portail unique pour les services publics ; former et renforcer les capacités numériques de 1200 jeunes et connecter les universités publiques congolaises.

Firmin Oyé

CORPS DES JEUNES VOLONTAIRES DU CONGO

Coup d'envoi des sessions de coaching

Le directeur général de la Jeunesse, Jycert Rochar Loukanou, a lancé, le 26 février à Brazzaville, les sessions de coaching pour la préparation des jeunes aux candidatures des missions de volontariat.

Organisées par le Corps des jeunes volontaires du Congo (CJVC), avec l'accompagnement de France volontaires et de la Fondation MTN Congo, les sessions s'inscrivent dans le programme d'activités marquant la célébration de la Journée nationale de la jeunesse, ce 28 février. Elles prennent une dimension toute particulière cette année proclamée par les Nations unies année internationale du volontariat au service du développement durable.

Durant deux jours, cent jeunes inscrits sur la plateforme du CJVC et résidant à Brazzaville bénéficieront d'un accompagnement pratique et personnalisé autour de cinq modules essentiels : comprendre le volontariat et construire son projet d'engagement ; élaborer un curriculum vitae (CV) professionnel et international conforme aux standards des missions ; rédiger des mails et candidatures structurés et convaincants ; réussir son pitch ; se préparer efficacement aux entretiens de sélection.



La photo de famille après le lancement des sessions/Adiac

« Au-delà de la formation technique, cette initiative s'inscrit dans une ambition plus large : constituer un vivier qualifié de jeunes volontaires prêts à répondre aux opportunités nationale et internationale, notamment dans le contexte de l'année internationale du volontariat au service du développement durable. Nous voulons structurer les candidatures, améliorer la qualité des dossiers soumis et faciliter l'accès des jeunes aux missions », a précisé le

coordonnateur national du CJVC, Flavien Surprise Nzamba. Il s'agit aussi, a-t-il ajouté, de renforcer leurs compétences et leur confiance en contribuant à leur autonomisation, à l'affirmation de leur responsabilité citoyenne et leur insertion durable dans les dynamiques de développement. S'adressant aux apprenants, le directeur général de la jeunesse, Jycert Rochar Loukanou, a indiqué qu'au cours de ces sessions, ils bénéficieront de connaissances pra-

tiques sur la compréhension des fiches de mission, la préparation aux entretiens, ainsi que l'élaboration d'outils essentiels tels que le CV, la lettre de motivation, la communication professionnelle et bien d'autres. Ces acquis renforceront leur capacité à saisir les opportunités nationales et internationales en matière de volontariat. A noter que l'engagement des jeunes dans des missions de volontariat constitue une véritable alternative pour accroître leur employabilité, développer

de nouvelles compétences utiles au monde du travail et renforcer leur responsabilité ainsi que leur autonomie dans la société. Toutefois, les jeunes qui expriment le désir de s'engager dans le volontariat sont confrontés à de nombreux défis liés à la préparation de leurs candidatures. Parmi ces défis, on peut citer le manque d'outils, la méconnaissance des attentes des structures d'accueil, les difficultés à valoriser leur parcours, le manque d'aisance orale (...).

Guillaume Ondze

FOCAC

Denis Sassou N'Guesso informé des préparatifs de la prochaine conférence ministérielle

Le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, a reçu le 27 février à Brazzaville une délégation chinoise conduite par Liu Yuxi. L'ambassadeur chargé du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) est venu faire le point des préparatifs de la prochaine conférence ministérielle, prévue en 2027 dans la capitale congolaise.

En sa qualité de co-président africain du Focac, le Congo s'active déjà pour la réussite de la prochaine conférence ministérielle de ce cadre stratégique de coopération entre la Chine et l'Afrique. Le diplomate chinois a présenté au président Denis Sassou N'Guesso les différentes étapes préparatoires, notamment la tenue, cette année, de la réunion des hauts fonctionnaires, prélude à la conférence ministérielle prévue l'année prochaine.

A l'issue de la rencontre, Liu Yuxi a salué la qualité des rela-

tions entre le Congo et la Chine, insistant sur la confiance politique mutuelle et les acquis de la coopération « pragmatique » entre les deux pays. Il a rappelé avoir pris part à une rencontre d'affaires entre entrepreneurs congolais et chinois, organisée dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de tarif douanier zéro. Le diplomate a également assisté à la cérémonie de lancement à Brazzaville des travaux de réhabilitation du chemin de fer, aux côtés du président congolais.

Selon lui, le rôle du Congo dans



La délégation du Focac faisant le point au chef de l'Etat/DR

la promotion de la coopération sino-africaine est notable. Ils s'est dit convaincu que les efforts conjoints de la Chine, du Congo et des autres pays africains permettront au Focac d'enregistrer de nouveaux succès, à travers des projets concrets en faveur du développement et du bien-être de la population. « L'année prochaine, ce sera la conférence ministérielle du Focac. Je suis convaincu que grâce aux efforts conjoints de la Chine, du Congo et des pays africains, le Focac sera couronné d'un plus grand succès, marqué par plus de projets de coopération au

grand bénéfice du développement du pays et du bien-être de la population », a déclaré Liu Yuxi.

La conférence ministérielle du Focac constitue une plateforme stratégique pour les États africains. Elle leur offre l'opportunité d'attirer davantage d'investissements chinois, de négocier des projets structurants et de consolider leur partenariat économique avec la Chine dans des secteurs prioritaires.

Ouverture vers les Émirats arabes unis

Peu avant cette rencontre, le président Denis Sassou

N'Guesso s'est entretenu avec une délégation des Émirats arabes unis conduite par Cheikh Chakbouk Al-Nayan, porteur d'un message du président émirati, Mohamed Ben Saïd Al-Nayan.

Les Émirats arabes unis ont exprimé leur volonté de renforcer leur présence économique au Congo, notamment dans les secteurs des mines, de l'énergie et de l'agriculture. Cette démarche confirme la diversification des partenariats engagée par les autorités congolaises pour soutenir la croissance et l'investissement.

Fiacre Kombo



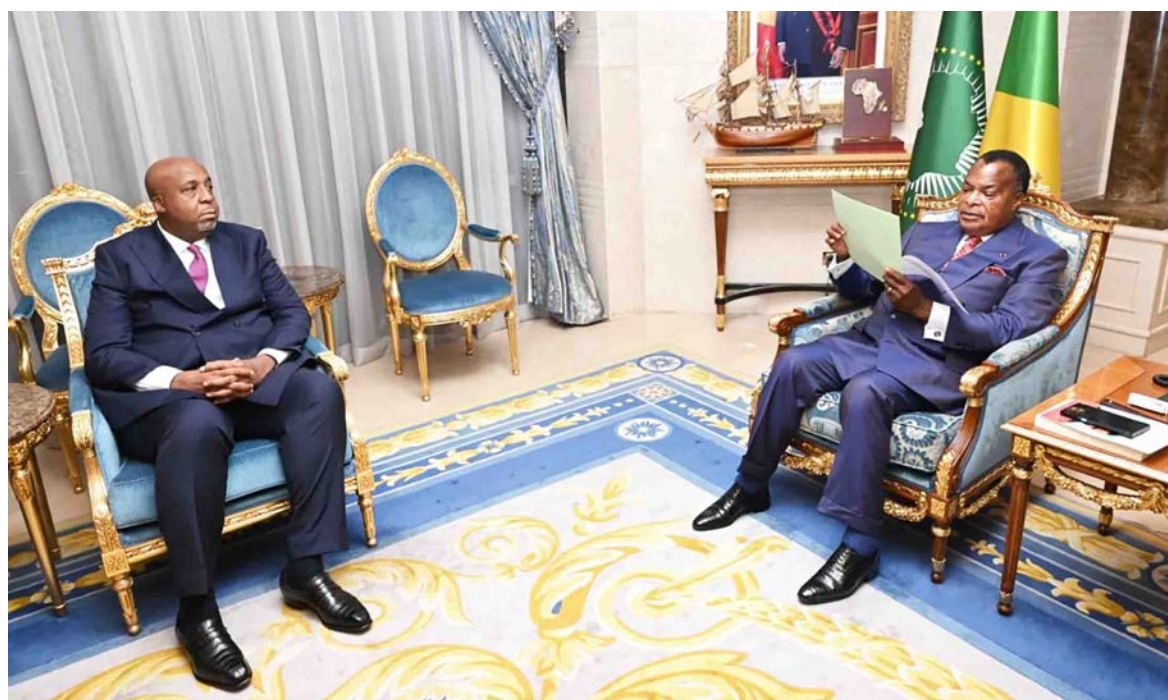
Denis Sassou N'Guesso recevant Cheikh Chakbouk Al-Nayan/DR

CONGO-RDC

Les deux pays renforcent leur coopération énergétique

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a reçu, le 26 février à Brazzaville, le ministre des Ressources hydrauliques et de l'Electricité de la République démocratique du Congo (RDC), Aimé Molendo Sakombi. Les échanges entre le chef de l'État et le messager de son homologue de la RDC ont principalement porté sur une collaboration dans le domaine de l'énergie.

Le projet soumis par le ministre des Ressources hydraulique et de l'Electricité de la RDC au chef de l'État du Congo regroupera en partie trois pays d'Afrique centrale, notamment le Congo, la RDC et l'Angola. Il s'agit, à cet effet, de la construction d'un barrage hydroélectrique d'une capacité de 12 900 mégawatts. « Il y a un site déjà identifié, qui se situe à l'embouchure de la rivière Likoussou, à quelques encablures de la première cascade de Teleka. Nous avons donc décidé d'unir nos forces pour développer peut-être le plus



Le chef de l'État congolais et le ministre de la RDC/DR

grand projet énergétique entre nos pays », a indiqué Aimé Molendo Sakombi, précisant que des études seront réalisées d'ici six à neuf mois. Pour le ministre, il est nécessaire de développer communément cette indépendance énergétique compte tenu du potentiel dont regorge l'Afrique. Il pourrait ainsi faire bénéficier plusieurs autres ménages voisins des deux pays. À travers cette rencontre, les deux pays entendent renforcer leur coopération bilatérale, déjà excellente, au profit de leurs habitants.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'Algérie lance la deuxième édition de la plateforme « Study in Algeria »

Le ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique de la République algérienne vient de lancer la deuxième édition de la plateforme numérique dénommée « Study in Algeria 2026-2027 », destinée aux étudiants internationaux désireux de poursuivre leurs études universitaires en Algérie, avec leurs propres moyens financiers, dans différents cycles de formation (Licence, master et doctorat).

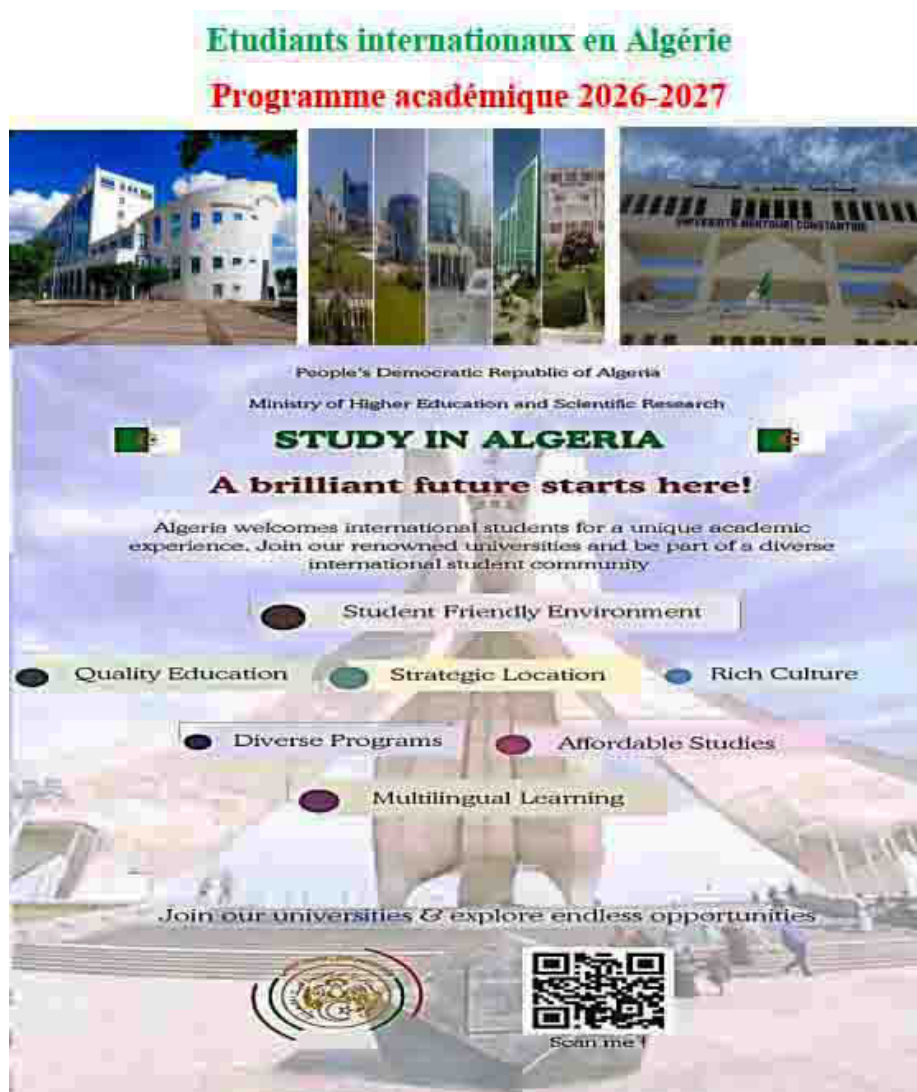
La plateforme « Study in Algeria » met en avant le système de l'enseignement supérieur en tant que destination académique offrant une formation de qualité, tout en simplifiant les modalités d'inscription et en fournissant des informations détaillées sur les offres de formation, les conditions d'accès, les procédures administratives, ainsi que les frais de la formation au niveau des établissements de formation et d'enseignement supérieurs, via l'adresse : <https://studyin-algeria.com>

Avec un réseau de 130 universités et écoles supérieures d'envergure internationale réparties à travers tout le territoire national, l'enseignement supérieur en Algérie dispose d'infrastructures modernes, de partenariats internationaux et fournira les meilleures conditions d'accueil, ainsi que la reconnaissance à travers le monde de tous les diplômes acquis dans ce pays.

Cette plateforme marque une

avancée dans la modernisation de l'université algérienne et l'amélioration de ses performances au niveau mondial, à travers des contrats conclus entre les étudiants internationaux et les établissements universitaires, définissant en toute transparence les engagements réciproques des deux parties en vue de bénéficier d'un enseignement et d'une recherche scientifique de qualité.

Grâce à des coûts et conditions d'établissements avantageux, cette plateforme vise à permettre à l'université algérienne de rivaliser avec les réseaux universitaires internationaux dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, tout en offrant aux étudiants la possibilité de travailler dans leurs pays d'origine et de trans-



féder le savoir. Dans ce cadre, les résultats de la première édition ont été très satisfaisants et très encourageants, vu l'intérêt et le nombre des étudiants qui ont été inscrits. Le programme « Study in Algeria » vient s'ajouter au programme de bourses de coopération accordées par l'Algérie aux étudiants étrangers, en particulier africains et arabes.

Rappelons que l'Algérie et le Congo entretiennent d'excellentes relations d'amitié et de coopération dans divers domaines dont ceux de la formation, de l'enseignement et de la recherche scientifique. Cette coopération vise à renforcer les liens entre les deux pays, à partager l'expérience et l'expertise, et à explorer des opportunités d'investissements et de partenariat.

Yvette Reine Boro Nzaba

NOUVEL AN CHINOIS

L'événement célébré par l'Institut Confucius de l'Université Marien -Ngouabi

La Chine a célébré, le 20 février dernier, la fête de printemps appelée fête de Nouvel An. En République du Congo, l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi où les étudiants congolais apprennent la langue et la culture chinoises n'est pas resté en marge de cet événement. Les étudiants de cet institut ont y célébré la fête.

La fête du Nouvel An chinois répond au calendrier lunaire utilisé seulement par les Chinois voire les pays qui partagent leur culture. Selon ce calendrier, la fête de printemps ou fête de Nouvel symbolise la réunion familiale, l'espoir d'une bonne récolte et le chassment des démons. Tenant compte du cycle des douze signes zodiacaux, cette année est celle du cheval. L'année dernière était celle du serpent et l'année surpassée celle du dragon, a signifié Jing Bingbing, enseignante de la langue et de la culture chinoises à l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi. Elle a poursuivi que le cheval, animal de cette année, est plein d'énergies. Les Chinois l'aiment et disent que c'est un animal à succès, un symbole de bonheur.

« Aujourd'hui, c'est la fête du printemps, du Nouvel An chinois. Nous avons présen-



Jing Bingbing répondant aux questions de la presse/Adiac

té aux étudiants de l'institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi ce qu'on fait en Chine pour fêter le printemps. Je leur ait dit que pendant cette fête en Chine, on décore les maisons en rouge, on tire des pétards et des feux d'artifice. Les membres de la famille partagent le repas ensemble, car c'est un moment important pour toute la famille », a déclaré Jing Bingbing, avant d'expliquer les douze signes zodiacaux qui sont les douze animaux. Il y a, entre autres, le boeuf, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, le mouton, le singe, le poulet, le chien, le cochon et la souris. Chaque douze ans est un cycle, parce que chaque année correspond à un animal, a-t-elle précisé.

Paule Ngoma, étudiante à l'Institut Confucius, a exprimé sa satisfaction de participer à cette fête. « Aujourd'hui,

nous avons assisté à un briefing de la fête de la nouvelle année chinoise. Nous avons retenu que d'après la dynastie chinoise, il y avait un monstre dénommé Nieme qui terrorisait les gens, et ces derniers, pour éviter d'être terrorisés par le monstre, accrochaient des bandeaux rouges sur leurs portes pour que ce dernier puisse les tuer. Ils écrivaient des mots qui signifiaient bonheur, prospérité... Nous avons donc appris la culture chinoise, notamment comment est-ce que les Chinois célèbrent leur fête de Nouvel An, quels sont les plats qu'ils présentent pendant cette fête? Aussi, on nous a remis des feuilles pour dessiner le cheval qui est l'animal de la fête de Nouvel An, parce que cette fête de 2026, c'est l'année du cheval », a-t-elle expliqué.

Bruno Zéphirin Okokana

UNION AFRICAINE

Évariste Ndayishimiye prend les rênes dans un contexte sécuritaire sensible

Le chef de l'État du Burundi, Évariste Ndayishimiye, a officiellement hérité, le week-end dernier, de la présidence tournante de l'Union africaine (UA) pour les douze prochains mois, sous le regard attentif des États-Unis et des pays des Grands Lacs.

À peine sa prise de fonction ac-tée, les réactions internationales n'ont pas tardé. « Toutes nos félicitations à Évariste Ndayi-shimiye, président du Burun-di, à l'occasion de sa prise de fonction à la présidence de l'Union africaine », a déclaré le Département d'État des États-Unis sur ses canaux officiels. Washington s'est dit prêt à « ren-forcer la coopération entre les États-Unis et l'Union africaine en matière de paix, de prospé-rité et de priorités communes » durant ce mandat.

Une présidence sous tension régionale

Cette nouvelle responsabilité intervient dans un contexte par-ticulièrement sensible pour la ré-gion des Grands Lacs. Les États-Unis jouent depuis plusieurs mois un rôle actif dans la médiation entre le Rwanda et la République démocratique du Congo, en lien avec la crise sécuritaire persis-tante dans l'Est congolais. La si-gnature d'un « Accord de paix », le 4 décembre 2025 à Washington, avait suscité des espoirs d'apai-sement, mais sa mise en œuvre demeure laborieuse sur le ter-rain. Cette médiation américaine



« Je tiens à vous assurer que le Burundi exercera sa présidence dans un esprit d'écoute, d'impartialité et de coopération avec tous, et pour le bien de tous les États membres. Nous entendons travailler avec tous les membres de l'UA afin de parvenir à un consensus commun »

est coordonnée avec l'UA et sa Commission, plaçant de facto la nouvelle présidence burundaise au cœur d'un dossier stratégique pour la stabilité régionale.

Engagement d'impartialité

Lors de sa prise de fonction, Éva-riste Ndayishimiye a affiché une posture consensuelle : « Je tiens à vous assurer que le Burundi exercera sa présidence dans un esprit d'écoute, d'impartia-

lité et de coopération avec tous, et pour le bien de tous les États membres. Nous entendons tra-vailer avec tous les membres de l'UA afin de parvenir à un consensus commun ». Cette dé-clARATION vise à rassurer les États membres dans un climat conti-nental marqué par des transitions politiques complexes, des crises sécuritaires persistantes et des recompositions d'alliances inter-nationales.

Une année décisive

La présidence burundaise devra composer avec plusieurs prio-rités : consolidation des méca-nismes africains de résolution des conflits, coordination avec les partenaires internationaux, et renforcement du rôle de l'UA dans un environnement géopoliti-que de plus en plus compétitif. Pour Bujumbura, cette responsabilité représente également une opportu-nité diplomatique majeure : reposi-tionner le Burundi sur la scène africaine et internationale, tout en démontrant sa capacité à fédérer autour d'enjeux continentaux sensibles. Les douze prochains mois s'annoncent détermi-nants pour l'UA - et pour la crédibilité de son leadership dans la gestion des crises africaines.

Noël Ndong

UNITED BANK FOR AFRICA CONGO
En sigle « UBA CONGO »
Société Anonyme au Capital de 12 500 000 000 FCFA
RCCM CG/ 09-B-1766
37, Avenue William Guynet, Centre-Ville, BP 13 534, Brazzaville
République du Congo

AVIS DE CONVOCATION

Les actionnaires de la société UNITED BANK FOR AFRICA CONGO SA sont conviés à une Assemblée Générale Ordinaire, le lundi 02 Mars au siège social de la banque, 37 avenue William Guynet, Rond-point City-Center, Centre-ville, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Vérification de présences et mandats
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Rapport de gestion du Conseil d'Administration
4. Rapport général des Commissaires aux comptes
5. Rapport spécial des Commissaires aux comptes
6. Approbation des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025
7. Affectation du résultat de l'exercice 2025
8. Fin de mandat d'Administrateurs
9. Nomination d'Administrateur
10. Quitus aux Administrateurs
11. Pouvoirs pour formalités légales

Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède peut assister personnellement à cette assemblée ou s'y faire représenter.

La documentation relative à l'Assemblée Générale est disponible pour consultation au siège de la société ci-dessus indiquée.

Le Conseil d'Administration

MALI-UE

Bruxelles esquisse une « Nouvelle approche » pour le Sahel

Le représentant spécial de l'Union européenne (UE) pour le Sahel, João Gomes Cravinho, a présenté, le 24 février dernier à Bamako, au Mali, les contours d'une « Nouvelle approche » destinée à revitaliser les relations entre Bruxelles et les pays sahéliens.

En visite officielle au Mali, l'émissaire européen a été reçu en audience par le Premier ministre, le général de division Abdoulaye Maïga. Il était accompa-gné de la cheffe de la délégation de l'UE au Mali. Cette rencontre s'inscrivait dans une dynamique de reprise du dialogue entre Bamako et ses partenaires européens, dans un contexte régional marqué par des recompositions diplo-matiques. Selon João Gomes Cravinho, les vingt-sept États membres de l'UE ont décidé d'insuffler un nouvel élan à leurs relations avec le Sahel. « Nous sou-haitons collaborer avec les autorités sur des questions de sécurité humaine, de lutte contre le terrorisme et de résilience socio-économique », a-t-il déclaré, soulignant la volonté d'inscrire la coopération dans un cadre renouvelé et prag-matique.

Le diplomate a également assuré que les trois principes directeurs de l'action publique définis par les autorités maliennes seraient respectés. L'UE entend ainsi accompagner le pays à travers des instruments alignés sur la vision « Mali kura taasira ka b n san 2063 ma », feuille de route stratégique de long terme adoptée par Bamako. De son côté, le Premier ministre, Abdoulaye Maïga, s'est félicité de cette visite, rappelant que la proximité géographique entre l'Afrique et l'Europe impose un dialogue constant. « À partir de Gibraltar, il n'y a que 15 kilomètres entre nos deux continents. Nous pouvons ne pas être d'accord sur chaque point, mais nous pouvons toujours travailler dans une bonne entente », a-t-il affirmé.

Le chef du gouvernement malien a réitéré la position officielle de son pays : ou-verture à tous les partenaires, à condition que soient respectés la souveraineté nationale, les orientations stratégiques et les intérêts fondamentaux du peuple malien. Il a invité, par ailleurs, le représentant spécial de l'UE à porter la voix du Mali auprès de certains pays européens, afin de mieux faire comprendre que le pays mène avant tout « une bataille pour la dignité humaine ». Nommé en novembre 2024, João Gomes Cravinho poursuit une série de consultations régionales pour présenter cette nouvelle orientation stratégique. Si aucune an-nonce financière concrète n'a été faite à l'issue de la rencontre, celle-ci marque néanmoins une étape symbolique dans la reprise des échanges directs entre Bamako et Bruxelles, sur fond de défis sécuritaires, économiques et humani-taires persistants au Sahel.

Noël Ndong

COUPE D’AFRIK DES CUISINES

La troisième édition lancée à Paris

La Fondatrice de la Coupe d’Afrik des cuisines, Sandrine Nzinda Kissina, a choisi de donner, le 27 février, le coup d’envoi de la troisième édition à partir de la salle verte de l’ambassade de la République du Congo à Paris.

Le rendez-vous culinaire s’est tenu en présence du ministre conseiller, Armand Rémy Balloud-Tabawé; de l’ambassadeur de la gastronomie, parrain de la troisième édition du concours de la Coupe d’Afrik des cuisines, Guillaume Gomez ; des diplomates, des partenaires ; des futurs chefs, personnalités de la gastronomie, journalistes et autres invités. Pour les organisateurs, cet événement est l’aboutissement d’une vision partagée, avec une foi profonde dans leur projet symbolisant une volonté affirmée par l’unité, la transmission et la célébration des talents culinaires. Ils estiment que par cette tribune, bien qu’il s’agisse de mettre en lumière la gastronomie, c’est également la célébration de l’excellence, de l’engagement et de la fierté des cultures. En somme, c’est un accélérateur de talents, un espace de transmission. « C’est une célébration de notre patrimoine culinaire et de son avenir », a confié Sandrine Nzinda Kissina, désireuse de faire comprendre combien c’est un outil puissant, à la fois culturel, économique et



Sandrine Nzinda Kissina entourée du parrain Emmanuel Gomez et du ministre conseiller Armand Rémy Tabawé / Marie Alfred Ngoma

de l’Elysée, Guillaume Gomez, a tenu à venir soutenir cette initiative entre deux activités au Salon de l’agriculture de Paris. S’adressant à l’assistance, au nom de l’ambassadeur Rodolphe Adada, le ministre conseiller a rappelé combien il était heureux d’accueillir cet événement qui célèbre la richesse et la diversité des cuisines africaines, moment de convivialité, mais aussi moment d’un témoignage de l’unité et de la passion commune de la gastronomie. « Au-delà des mets, la gastronomie est un langage universel qui rapproche les peuples. La cuisine constitue un pont qui facilite les échanges entre nos pays », a confié Armand Rémy Balloud-Tabawé, avant de convier les invités à échanger autour des mets, les découvrir et célébrer la diversité culinaire au point de faire de la troisième édition de la Coupe d’Afrik des cuisines un moment inoubliable.

Marie Alfred Ngoma

La Coupe d’Afrik des cuisines est ouverte aux chefs confirmés, aux amateurs passionnés, aux talents émergents ou aux autodidactes.

Comment ça marche ?

Agenda

- Fin casting des candidats à la fin mars 2026
- Ateliers / Sensibilisation sur les différentes thématiques en avril 2026
- Tournage des émissions en juin 2026
- Cérémonie de clôture fin juin 2026
- Diffusion des émissions en octobre 2026

#afrofood #cuisineafro #épcuriens #foodlovers #chefafro #traiteurafro #afrofoodlovers #cuisinesdumonde #concours #cuisinesafricaines #coupedafrikdescuisines #diaspora

EXPOSITION UNIVERSELLE 2027 EN SERBIE

Échange entre Armand Rémy Balloud-Tabawé et Marija Nestorovi

Le ministre conseiller de l’ambassade de la République du Congo, Armand Rémy Balloud-Tabawé, et son homologue de l’ambassade de Serbie en France, Marija Nestorovi, ont échangé à propos des préparatifs de la participation à l’Expo 2027 – première Exposition universelle dans les Balkans.

Se déplaçant en voisine, l’ambassade de Serbie étant juxtaposée à celle du Congo, Marija Nestorovi est venue à la chancellerie congolaise s’enquérir de l’état d’esprit quant à la participation de la République du Congo à l’Expo 2027 qui se tiendra à Belgrade, du 15 mai au 15 août 2027. Selon les prévisions connues à ce jour, cette exposition spécialisée devrait attirer plus de quatre millions de visiteurs durant ses 93 jours d’ouverture. « Je suis vraiment ravie de pouvoir aujourd’hui présenter à mon collègue de la République du Congo un projet qui est, en ce moment, le plus grand de la République de Serbie : l’exposition spécialisée qui se déroulera chez nous, à Belgrade, en 2027 », a confié la diplomate serbe, satisfaite d’appartenir au pays hôte de cet événement mondial. Heureuse est-elle également de voir participer la République du Congo, un pays ami de la Serbie, preuve d’une amitié qui perdure. Pour sa participation, le Congo adjoindra le contenu approprié en adéquation avec le caractère inclusif et universel du thème de l’Expo 2027, « Jouer pour l’humanité : le sport et la musique pour tous ». Il est acquis que la Serbie permettra de rassembler la planète autour de valeurs humaines partagées. La République du Congo, côté musique, viendra avec la rumba, patrimoine culturel immatériel de l’humanité et, dans le cadre du sport, fera connaître, entre autres, la singularité du nzango, jeu traditionnel populaire incarnant l’essence même de la culture congolaise.

M.A.Ng.



Echange de cadeaux entre les deux personnalités / Marie Alfred Ngoma

LITTÉRATURE

Le roman « Makwabalé » au cœur des échanges

Autour de « Makwabalé », premier roman d'Au-Giral-Amed Ebomb-Simba, écrivains, critiques et lecteurs se sont réunis le 27 février à la librairie Les Manguiers des Dépêches de Brazzaville pour décrypter une œuvre où fantaisie, traditions africaines, quête identitaire, illusions de l'ailleurs et manipulation se déploient dans une fiction dense de 128 pages, publiée en 2025 aux éditions Le Lys bleu.

Premier à intervenir lors de la présentation-dédicace du roman « Makwabalé », l'écrivain Obambe Gakosso a partagé son impression initiale, celle d'un texte « capable de présenter une fresque où l'on sent un certain passé, mais un passé difficile à situer, avec un brin de modernité ». Décortiquant la première de couverture, il a souligné la puissance des symboles. « Le rouge vif n'est jamais anodin dans nos traditions. Les deux coqs non plus : l'un plus haut, l'autre plus bas, comme un roi et un prince en dialogue silencieux », a-t-il détaillé. Pour lui, rien n'est laissé au hasard : les ombres à l'arrière-plan, la présence du brouillard, la dynamique des voix intérieures qui hantent le prince. « Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître », a-t-il tranché, saluant la profondeur imagée du récit.

La critique s'est prolongée avec l'écrivain Rosin Loemba, qui a offert une lecture globale et esthétique de l'œuvre. Il a insisté sur l'harmonie formelle. « Le titre et l'illustration témoignent d'une interaction



L'auteur entouré des autres panelistes, face au public Adiac

forte entre littérature et arts visuels. On retrouve une cohérence chromatique proche d'une affiche de cinéma », a-t-il argumenté. Il a replacé le récit dans sa dimension philosophique, voyant dans ce texte « une exploration de la conscience humaine, de la dualité intérieure, du mystère et du rapport conflictuel entre tradition et modernité ». Pour lui, l'exil du prince rappelle «

l'aliénation culturelle décrite par Cheikh Hamidou Kane », tout en ouvrant une réflexion sur les illusions de l'ailleurs. Plus technique, Edmond Serge Liboko a livré une analyse syntaxique rigoureuse, regrettant les fautes laissées par l'édition et rappelant qu'un roman à tome requiert généralement plus de volume. « Un roman à tome ne saurait avoir moins de 200 pages. Et plusieurs

fautes syntaxiques auraient dû être corrigées pour préserver la force du texte », a-t-il déploré. Son intervention, loin de décourager l'auteur, a rappelé la nécessité d'un accompagnement éditorial solide afin de préserver la qualité d'une œuvre déjà saluée pour son ingéniosité et consolider les futures productions d'Au-Giral-Amed Ebomb-Simba.

Face à toutes ces analyses,

l'auteur est resté humble. « Quand une voix lourde de connaissances émet son écho, une oreille légère écoute », a-t-il déclaré, reconnaissant la valeur de l'expérience transmise. Les échanges entre l'auteur et le public ont ensuite ouvert un moment de dialogue vivant, souvent teinté de curiosité et de félicitations. Interrogé sur l'origine du nom Makwabalé, l'auteur a expliqué qu'il lui était venu à l'esprit alors qu'il apprenait à compter en Moyi, une langue locale.

Au terme de la séance dédiée de son roman, Au-Giral-Amed Ebomb-Simba, dans une interview avec la presse, a tenu à rassurer son lectorat sur la suite de son œuvre. Si le tome 2 n'arrive pas immédiatement, il n'en demeure pas moins en préparation. « Soyez patients, il viendra », a-t-il glissé avec un sourire. Entre-temps, il s'apprête à publier un autre ouvrage, un essai mêlant philosophie et développement personnel, qu'il présente comme « le meilleur texte qu'il ait eu à écrire jusqu'ici ». Une promesse littéraire qui ouvre déjà l'appétit des lecteurs.

Merveille Jessica Atipo

FÉCOFOOT

Le Comité exécutif dénonce l'arrestation de deux de ses agents

Le Comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a publié un communiqué de presse dans lequel il dénonce le caractère disproportionné de l'arrestation, le 27 février aux environs de 5 heures du matin à leurs domiciles respectifs, de Badji Mombo Wantété, secrétaire général, et de Raoul Kanda, chef du département finances.

« Bien que nous ayons connaissance de l'existence d'une procédure pénale en cours, nous tenons à souligner que les deux agents ont toujours manifesté leur entière disponibilité à répondre aux diverses convocations à eux adressées par la justice congolaise », indique le communiqué de la Fécofoot. Celle-ci exprime sa profonde indignation après avoir appris ces arrestations.

La Fécofoot dénonce en conséquence avec vigueur le caractère disproportionné de cette arrestation

car rien ne justifiait qu'elle intervienne à l'aube pour des personnes présentant toutes les garanties de représentation et aussi le non-respect de la dignité humaine. Ces méthodes nocturnes, a-t-elle précisé, visent davantage à intimider qu'à servir la manifestation de la vérité. Cette instrumentalisation de la procédure, a poursuivi la Fécofoot, ne fait que jeter l'opprobre sur des citoyens jusqu'ici présumés innocents.

Et d'ajouter : « C'est pourquoi face à cette situation



fort regrettable, nous demandons le strict respect de l'intégrité physique et morale de nos deux camarades. Appelons à garantir une procédure équitable et

transparente loin de toute pression. Nous restons mobilisés et attentifs à l'évolution de la situation». La Fécofoot a indiqué que la Fédération internationale

de football association est d'ores et déjà informée de cette situation ainsi que la Confédération africaine de football.

James Golden Eloué

TOURNOI « ÉVELYNE-TCHICHELLE POUR LE VIVRE ENSEMBLE »

L'AS Saint-Michel championne

La finale du tournoi inter-quartiers « Évelyne-Tchichelle pour le vivre ensemble » placé sous le signe de l'unité a rendu son verdict, le 25 février, à Pointe-Noire, après avoir tenu en haleine la jeunesse pendant plusieurs jours. Dans une ambiance festive, l'AS Saint-Michel a soulevé le trophée de ce tournoi consacré à la cohésion sociale et à l'engagement citoyen.

Huit formations, venues des différents quartiers de Pointe-Noire, se sont affrontées dans une compétition à élimination directe où le talent technique n'avait d'égal que l'esprit de fraternité.

Au terme d'un parcours sans faute, c'est l'AS Saint-Michel qui s'est hissée sur la plus haute marche du podium, s'imposant face à l'AS Konami 1-0. Cette dernière est repartie avec le titre honorable de vice-championne. Sur le plan individuel, l'efficacité d'Exaucé Mpoungui (AS QG) a été récompensée puisqu'il a été

sacré meilleur buteur pour son réalisme devant les filets tout au long du tournoi.

La cérémonie de remise des trophées s'est déroulée au quartier Chic à la résidence d'Évelyne Tchichelle, maire de Pointe-Noire. « *Ce tournoi est un levier d'unité. Le sport doit consolider notre tissu social et renforcer le respect mutuel entre les jeunes de nos arrondissements* », a expliqué l'organisatrice.

Profitant de cette tribune, madame le maire a également endossé son rôle de pédagogue



Remise du trophée au capitaine de l'équipe championne/DR

citoyenne. Face à une jeunesse mobilisée, elle a lancé un appel vibrant à la participation au vote, scrutin des 12 et 15 mars, exhor-

tant chaque jeune à accomplir son devoir civique. En initiant le tournoi « Évelyne-Tchichelle pour le vivre ensemble », elle ré-

affirme, sans nul doute, sa volonté d'utiliser le sport comme un outil de dialogue et d'inclusion.

Rude Ngoma

1xBet et son ambassadeur Tidiane Mario lancent la campagne « Woman Hero » au Congo à l'occasion de la Journée internationale des femmes

La Journée internationale des femmes en République du Congo est l'occasion de reconnaître le rôle essentiel des femmes qui marquent durablement la société, les institutions, le sport et le quotidien de millions de personnes. Pourtant, la reconnaissance de leur contribution reste souvent limitée.

Pour célébrer le 8 mars, 1xBet lance « Woman Hero » au Congo, un hommage aux femmes dont l'influence se fait sentir dans la vie quotidienne, la société et le sport. Cette initiative vise à mettre en lumière leur impact, visible et invisible, et à créer une plateforme où cette influence est publiquement reconnue. Le projet prendra vie grâce à une activation dédiée dans la boutique officielle 1xBet de Mayama, alliant reconnaissance et engagement direct auprès de la communauté.

Promotion et animation en direct le 8 mars à Mayama

Dans le cadre de l'initiative « Woman Hero », 1xBet organise une animation spéciale le 8 mars dans son agence officielle de paris à Mayama. Au programme : messages d'hommage et tirage au sort en direct avec l'ambassadeur Tidiane Mario. Du 2 au 8 mars, tout dépôt de 5 \$ ou plus vous donne une chance de participer au tirage au sort final du 8 mars. La participation est ouverte aux utilisateurs validés, y compris ceux qui s'inscrivent avec le code promo 26WOMAN8, qui effectuent un dépôt éligible et se rendent en personne à l'agence de paris pour confirmer leur identifiant de jeu et leur pari actif. Seuls les joueurs physiquement présents seront éligibles pour le tirage au sort.

Le lot comprend cinq coffrets cadeaux cosmétiques et le grand prix : des écouteurs AirPods. Des tirages au sort intermédiaires auront lieu pendant l'événement, et le grand gagnant sera sélectionné à 15 h et récom-



Tidiane Mario : « Il est essentiel d'accorder aux athlètes féminines l'exposition qu'elles méritent »

Au Congo, « Woman Hero » met particulièrement l'accent sur les femmes qui ont façonné le paysage sportif – en tant qu'athlètes, dirigeantes et décideuses. Tidiane Mario, l'ambassadeur de la firme au Congo, souligne l'évolution du rôle des femmes dans l'élaboration des institutions et des opportunités sportives modernes.

Dans le cadre du concept « Woman Hero », comment percevez-vous aujourd'hui le rôle des femmes dans le sport et leur influence ?

Tidiane Mario (T.M) : Aujourd'hui, les femmes jouent un rôle central et stratégique. Elles occupent de plus en plus de postes de dirigeantes, entraîneuses, arbitres et gestionnaires sportives, favorisant l'inclusion et la représentation des jeunes filles. Des athlètes comme Serena Williams ou Megan Rapinoe ont dominé leurs disciplines tout en brisant les stéréotypes et en exigeant l'égalité salariale. Dans l'esprit de « Woman Hero », quelle figure féminine du sport congolais représente, selon vous, un exemple marquant d'impact et d'héritage ?

T.M : Nicole Oba m'a profondément marqué. Figure emblématique du handball congolais, elle a contribué à deux Coupes d'Afrique des nations et remporté trois titres africains avec l'Étoile du Congo. Son parcours incarne l'excellence du sport congolais. Honorer de telles figures, c'est préserver notre mémoire collective et inspirer les générations futures.

En lien avec « Woman Hero » et votre rôle d'ambassadeur de 1XBET, pourquoi est-il essentiel d'améliorer la visibilité des femmes dans le sport ?

T.M : Les performances des femmes restent insuffisamment médiatisées. Cette faible visibilité relègue dans l'ombre des carrières qui méritent une reconnaissance. Il est essentiel d'accorder aux athlètes féminines l'exposition qu'elles méritent pour un développement plus équitable du sport.

pensé personnellement par Tidiane Mario.

De plus, les 10 premiers visiteurs qui effectueront un dépôt à l'agence de paris le 8 mars recevront des cadeaux spéciaux de la marque. L'activation comprendra de la musique live, un MC, des cadeaux brandés et un engagement sur place, créant une célébration publique qui relie le message de « Woman Hero » à l'interaction directe de la communauté.

Responsabilité de marque, concours et célébration en direct

À travers « Woman Hero » au Congo, 1xBet présente le projet comme un hommage structuré aux femmes dont les actions façonnent la société et le sport. L'initiative allie reconnaissance publique et engagement direct, renforçant l'engagement de la marque en faveur d'un impact visible et mesurable sur la communauté.

La campagne se poursuit avec une activation dédiée le 8 mars dans la boutique officielle 1xBet de Mayama. Les visiteurs participeront à un tirage au sort promotionnel, avec des récompenses remises en direct et le prix principal présenté personnellement par l'ambassadeur Tidiane Mario.

En associant hommage, jeu-concours et célébration sur place, 1xBet concrétise sa responsabilité sociale par une participation active et un fort ancrage local.

Les participants sont invités à rejoindre la campagne « Woman Hero », à partager leur histoire et à participer à l'événement du 8 mars à Mayama pour prendre part à ce moment de reconnaissance publique.

Communiqué

FORMATION QUALIFIANTE

Des formateurs certifiés pour former des jeunes à l'entrepreneuriat

Le conseiller administratif et juridique de la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Clault Aymar Titi-Levis, a présidé, le 27 février à Brazzaville, la cérémonie de remise des attestations et de kits de formation à cent soixante formateurs recrutés par le Projet de protection sociale et d'inclusion productive des jeunes (Psipj). A leur tour, ils encadreront des jeunes vulnérables désœuvrés.

Les formateurs désormais certifiés auront la lourde tâche de former à l'entrepreneuriat, aux compétences de vie et à la gestion des risques climatiques plus de 40 000 jeunes identifiés à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Ouessou. « Cette cérémonie marque une étape décisive dans la mise en œuvre opérationnelle du Psipj et traduit l'engagement constant du gouvernement en faveur de l'intelligence sociale et productive des jeunes », a déclaré le conseiller Clault Aymar Titi-Levis. Pour le coordonnateur du Psipj, Gérôme Ngakeni, la for-



La photo de famille au terme de la formation/Adiac

mation des jeunes est un vrai parcours de combattant qui passe par plusieurs étapes, notamment la collecte des can-

didatures, l'enquête sociale, la formation des formateurs. « Pour cette étape, le respect des procédures de la Banque

mondiale était de rigueur », a-t-il indiqué, avant d'annoncer, par ailleurs, la prochaine étape du projet qui n'est autre

que la formation des jeunes qui va débuter le 4 mars.

Cette initiative du Psipj s'inscrit dans le cadre de son objectif de fournir une aide d'urgence aux ménages touchés par la crise sanitaire et économique provoquée par la covid-19 et d'accroître l'accès des ménages ainsi que des jeunes pauvres et vulnérables aux filets sociaux dans les zones d'intervention du projet.

Notons que cette formation a été financée par la Banque mondiale dans le cadre du Psipj, avec l'appui technique d'un cabinet d'ingénierie.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

CNOSC

Le renouvellement des instances dirigeantes repoussé au 7 mars

Les assemblées générales ordinaire et élective du Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) qui devaient se tenir le 28 février ont été repoussées au 7 mars, à cause du lancement de la campagne pour l'élection présidentielle des 12 et 15 mars.



Raymond Ibata et André Blaise Bollé sont les seuls candidats à leur poste/Adiac

« Tenant compte du statut du président du Cnosc aux plans national et international en matière du sport, après avis favorable du bureau exécutif en sa réunion du 25 février, les assemblées générales ordinaire et élective du Cnosc sont reportées à la date du samedi 7 mars aux mêmes lieu et heure », précise la décision du Cnosc. Après la période de dépôt des candidatures, la Commission électorale indépendante a livré son verdict en publiant, le 23 février, la liste des candidats éligibles aux différents postes. Il n'y a pas d'enjeu pour la présidence,

la première et troisième vice-présidences d'autant plus que les candidatures sont uniques. Raymond Ibata est le seul candidat pour sa propre succession à la présidence et André Blaise Bollé est le seul candidat au poste de premier vice-président. Trois candidats sont en lice pour le poste de deuxième vice-président : Pascal Akouala Goelot, Neyl Francis Ata Asiokarah et Bernard Pépin Bounboula. Mahoungou née Françoise Tsaty est la candidate unique au poste de la troisième vice-présidence. Trois candidats postulent pour le poste de la quatrième vice-prési-

dence, à :savoir Micheline Okemba, Neyl Francis Ata Asiokarah et Ange Thomas Ndandou. Deux candidats disputent le poste du secrétaire général, notamment Jean Baptiste Ossé et Ange Thomas Ndandou. Trois candidats ont postulé pour le poste de secrétaire général adjoint : Gandzien Bongo, Alain Fabrice Nzaba Moukimou et Bernard Pépin Bounboula. Bouesse née Jeanne Claudette Makila et Ludovic Destin Oba Ngakosso disputent le poste de trésorier général. Jean Claude Itoua et Pitchou Lebel Issendet Abondo sont les candidats au poste de trésorier général adjoint.

James Golden Eloué

JUJITSU

Levée de la sanction de la fédération

Le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) a donné son quitus à la Fédération congolaise de jujitsu-self defense afin de reprendre ses activités sur l'ensemble du territoire national pour l'olympiade en cours. Ce qui lui offre un soulagement.

Le Cnosc l'a indiqué dans une note officielle, signée le 25 février par son président, Raymond Ibata. « Un délai de trois mois leur est accordé pour le renouvellement des instances dirigeantes à base du corps électoral de 2017 », précise la note.

En rappel, le Cnosc avait décidé de retirer l'affiliation à la Fédération congolaise de ju-jitsu et self défense en 2021 après l'échec de l'assemblée générale élective du 2 septembre. « Vu le rapport circonstancié du groupe de travail préparatoire sur les incidents survenus pendant le déroulement des travaux de l'assemblée générale élective du 2 septembre, eu égard à la tenue sans succès pour la troisième fois consécutive de l'assemblée générale élective du ju-jitsu, vu l'urgence et le péril en la demeure, le Comité exécutif entendu décide : l'affiliation de la Fédération congolaise de ju-jitsu et self défense au Comité national olympique et sportif congolais est suspendue pour le non-respect des valeurs olympiques », expliquait la décision du Cnosc.

Après deux échecs, le Cnosc avait mis en place un groupe de travail préparatoire à l'assemblée générale élective de cette fédération. Seulement, avant que les assises ne commencent le 2 septembre, le cas d'un électeur d'Owando avait fait réveiller les vieux démons, freinant ainsi tout le processus électoral pour laisser le désordre s'installer. Des tables renversées, des bulletins de vote dispersés, des esprits surchauffés, il ne manquait plus à l'époque qu'une étincelle pour que les partisans des deux candidats en viennent aux mains. Cette fédération fait donc son retour dans la famille olympique après cinq ans de passage à vide qui doit interpeller ses dirigeants.

J.G.E.

ADJONCTION DU NOM

On m'appelle Gandou Crépin Gyscard.

Je désire désormais être appelé Gandou

D'Isseret Crépin Gyscard.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

Hommage rendu par la Direction Générale et l'ensemble des collaborateurs de la Caisse d'assurance maladie universelle à celui qui fut bien plus qu'une autorité de tutelle. À travers ces lignes, nous saluons la mémoire d'un homme d'État dont l'œuvre restera gravée dans la pierre de nos institutions et dans le cœur des Congolais.

L'ADIEU À FIRMIN AYESA, ÉCHALAS ÉTERNEL DE NOTRE DIGNITÉ SOCIALE



Le 17 février 2026, aux heures pâles d'une mi-matinée que nous n'oublierons jamais, le temps s'est brusquement figé. Ce n'est pas seulement une famille qui a été plongée dans l'obscurité, ni un gouvernement qui a perdu l'un de ses piliers ; c'est le cœur même d'une Nation qui a vacillé. Le Congo voit s'incliner l'un de ses plus illustres serviteurs, un homme dont la vie fut si intimement tressée au destin de notre pays qu'à l'heure de son départ, le silence qui s'installe porte le poids d'une gratitude infinie.

Un sacerdoce au service du bien commun

Ce 23 février 2026, alors que nous nous réunissons pour ce dernier hommage officiel, nous ne saluons pas seulement un Ministre d'État. Nous pleurons un homme pour qui l'existence était un véritable sacerdoce, une offrande perpétuelle sur l'autel du bien commun. Devant cette dépouille drapée de respect, la République ne se contente pas de pleurer une fin ; elle se recueille pour célébrer un **héritage** qui, lui, ne connaîtra jamais de crépuscule.

Il était un homme de convictions inébranlables, portant en lui, jusqu'à son dernier souffle, la flamme d'un projet qu'il considérait comme vital : l'assurance maladie universelle. Il s'en était fait l'apôtre, parcourant les sentiers de la sensibilisation avec une clarté limpide et la patience infinie de celui qui sait que **les grandes œuvres demandent du temps et du cœur**. Jamais il n'a accepté qu'un seul de nos compatriotes demeure dans l'ombre de l'ignorance face à ce bouclier de justice sociale.

La santé comme droit sacré

Pour lui, la **solidarité** n'était pas un mot de dictionnaire ou un concept abstrait pour tribunes politiques ; c'était un **impératif moral** gravé dans son âme. **L'équité** n'était pas un vain discours, mais un **droit sacré** pour chaque citoyen congolais face à la fragilité de la vie. Il savait, avec une lucidité poignante, que sans santé, il n'est point de liberté et que sans protection sociale, la **dignité** de l'homme n'est qu'un mirage.

Dans sa loyauté indéfectible envers le Président de la République, il a accepté de porter sur ses épaules l'édification colossale de la Caisse d'assurance maladie universelle. Tel un entrepreneur de l'ombre, avec cette prudence sage qui fuit les sirènes de la précipitation, il a guidé cette institution naissante à travers les tempêtes de sa première année d'opérationnalisation. Pierre après pierre, décret après décret, il a bâti ce rempart contre la fatalité de la maladie.

Un héritage gravé dans les foyers

Au-delà des structures administratives, c'est l'empreinte d'un « **aruspice** » des temps modernes, que nous honorons aujourd'hui. Il n'a pas seulement créé une administration ; il a rallumé la flamme de l'espoir dans les foyers les plus humbles, là où la maladie signifiait autrefois la ruine. Sa vie fut comme une houppe dentelée jetée au-dessus de nos têtes, dont les lacs d'amour, serrés par la fraternité et le devoir, nous lient désormais indéfectiblement à sa vision. Il avait compris que la véritable souveraineté d'une nation ne se mesure pas à ses richesses matérielles, mais à la santé de son peuple et à la protection des plus fragiles.

Monsieur le Ministre d'État, mon très cher Firmin, vous qui êtes désormais l'**échalas éternel** de l'assurance maladie au Congo, votre victoire est immense. Elle ne réside pas dans les bilans comptables, mais dans le sourire retrouvé d'un parent qui n'a plus à trembler en franchissant le seuil d'un hôpital. Grâce à votre abnégation, le citoyen congolais n'a plus à faire ce choix inhumain entre la survie et l'indigence. Vous avez brisé les chaînes de la fatalité financière devant la souffrance.

Une leçon de vie pour l'éternité

À la jeunesse de notre administration, vous laissez une leçon de vie magistrale : le service de l'État n'est pas une **fonction**, c'est une **mission** ; la politique n'est pas une **ambition**, c'est un **dévouement total**. Votre rigueur intellectuelle n'avait d'égale que votre immense bonté d'âme.

Aujourd'hui, votre voix s'est tue, mais le murmure de gratitude de milliers de familles soignées grâce à votre combat sera votre plus belle **épitaphe**. Votre nom est à jamais lié à l'histoire du progrès social de notre pays.

Que la terre de nos ancêtres vous soit légère, Monsieur le Ministre d'État. Alors que tout se referme à **ONDZA**, votre terre natale qui s'ouvre à vous, ce 24 février 2026, allez rejoindre les grands de ce pays en toute sérénité. Votre mission est accomplie, votre trace est désormais indélébile. La République, aujourd'hui orpheline mais à jamais enrichie de votre œuvre impérissable, s'incline et vous reste éternellement reconnaissante.

Adieu, mon très cher Firmin, toi qui fus notre compagnon de route, un mentor de notre mission sociale. Va en paix.



PRÉSIDENTIELLE DE MARS

À Pointe-Noire Denis Sassou N'Guesso prend date avec les jeunes

« Préparez-vous à assurer la relève, nous créons les conditions qu'il faut pour cela », a lancé le candidat Denis Sassou N'Guesso à Pointe-Noire, lors de son allocution devant une foule immense venue à sa rencontre.

À la tribune, les jeunes, les femmes et les sages de Pointe-Noire ont pris la parole à tour de rôle par la voix de leurs représentants respectifs. Tous ont promis un vote massif en faveur du candidat de la Majorité présidentielle, le 15 mars, mettant en avant les réalisations accomplies par Denis Sassou N'Guesso les cinq dernières années et souhaitant voir le président sortant poursuivre son action dans la paix et la stabilité retrouvées.

De son côté, le directeur national de campagne, Pierre Moussa, a insisté sur l'expérience de « notre candidat champion » pour « accélérer la marche vers le développement ». C'est en effet sur la thématique « Accélérons la marche vers le développement » que le candidat Denis Sassou N'Guesso porte son nouveau projet de société. Pierre Moussa a énuméré les infrastructures construites ou en cours de l'être dans le département de Pointe-Noire comme la preuve de la détermination du chef de l'État sortant à assurer le développement du pays et le bien-être des Congolais. Il a appelé Pontenegrines et Pontenegrins à accorder leurs suffrages au « champion » dès le premier tour, le 15 mars, prévenant que devant



Le candidat Denis Sassou N'Guesso délivrant son message à Pointe-Noire/DR

les incertitudes qui secouent actuellement le monde le risque serait grand pour le Congo de faire un saut dans l'inconnu. Puis, le candidat a pris la parole.

Pendant au moins une demi-heure, Denis Sassou N'Guesso a axé son propos sur les projets destinés à assurer le développement de la capitale économique

du Congo et au-delà. « Vous pourriez considérer que ce sont de simples promesses de campagne électorale, nous sommes en pleine campagne cela s'en-

tend mais je prends ici des engagements assumés et les mettrai en application ».

Ces projets tournent entre autres autour de la réhabilitation du Chemin de fer Congo-océan, du renforcement des infrastructures du Port autonome, de l'industrie pétrolière, gazière, de la zone économique spéciale, de l'exploitation des potasses et des phosphates qui offriront de nombreux emplois aux jeunes. En direction de cette couche de la population en quête de débouchés, le candidat de la Majorité présidentielle a lancé un message d'espoir. « Que la jeunesse ne désespère pas, elle prendra la relève et nous sommes en train de la préparer, de la former pour cela. Je demande aux jeunes de s'engager dans le mouvement d'accélération de la marche vers le développement », a-t-il souligné.

Et de rappeler les préalables de la paix et de la stabilité indispensables pour assurer le développement de la nation congolaise. S'adressant à la foule qui scandait son nom, Denis Sassou N'Guesso a directement visé la tendance à l'abstention des Pontenegrins les invitant à se rendre nombreux voter pour lui assurer une victoire sans appel le 15 mars.

Gankama N'Siah

« ...Je demande aux jeunes de s'engager dans le mouvement d'accélération de la marche vers le développement »

...Et dévoile les grandes lignes de son projet de société

Dénommé « Accélérons la marche vers le développement », le candidat Denis Sassou N'Guesso a dévoilé, le 28 février à Pointe-Noire, son projet de société dans les grandes lignes, à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne pour l'élection présidentielle des 12 et 5 mars, devant diverses composantes de la population des départements de Pointe-Noire et du Kouilou.

Denis Sassou N'Guesso s'est engagé à poursuivre divers chantiers entamés pendant son mandat qui s'achève, notamment la modernisation du Port autonome de Pointe-Noire, la construction des voiries urbaines dans cette ville et dans d'autres villes du pays, la réhabilitation du Chemin de fer Congo-océan, la construction de la route lourde corridor 13 reliant le Congo à la Centrafrique, la route Brazzaville-Ouesso jusqu'à la frontière du Cameroun, celle de Pointe-Noire-Brazzaville jusqu'à la frontière du Gabon, la route Pointe-Noire-Dolisie-Gabon, puis Pointe-Noire-Cabinda, le projet du pont-route-rail sur le fleuve Congo, la production permanente de l'eau et de l'électricité, la construction de la baie de Loango avec son université, puis d'autres universités et d'autres structures scolaires, l'industrialisation du pays, le tourisme et autres.

« L'ensemble de ces infrastructures drainera une partie importante de l'activité économique du bassin du Congo vers le Port autonome de Pointe-

Noire, entraînant ainsi un véritable essor économique de cette ville, confirmant la position du Congo comme pays de transit. Cela entraînera aussi la naissance de petites cités urbaines dans la zone économique spéciale de Pointe-Noire et aussi à Tchiamba Nzassi, avec le développement de diverses activités pétrolières et gazières de la société Wing-Wah, occasionnant des milliers d'emplois pour les jeunes. Avec l'aide des partenaires, de nombreux commerces et industries s'installeront à Pointe-Noire. Avec cette industrialisation, nous pourrions consommer ce qui est produit localement. Ainsi, au cours des cinq prochaines années, nous allons nous battre pour la production du phosphate, du potasse et du gaz. Le Congo produira des engrais agricoles destinés au développement de l'agriculture et à l'exportation », a-t-il déclaré.

Denis Sassou N'Guesso a rappelé



Le candidat Denis Sassou N'Guesso prenant un bain de foule à son arrivée au rond-point de la République/Adiac

que sans la paix, aucune réalisation économique ne saura possible car, selon lui, il n'y a pas de développement sans paix et sécurité. Il s'est estimé heureux de constater que la paix et la sécurité règnent sur l'ensemble du territoire national au moment où est lancée cette campagne électorale.

S'adressant aux jeunes, il leur a demandé de continuer à être in-

trépides, de ne pas perdre espoir, de continuer à être engagés et déterminés. « Notre génération prépare les jeunes à prendre le relais, les responsabilités. Ainsi, cette jeunesse doit se préparer et s'engager sérieusement. Nous ne voulons pas d'une génération qui ramènera le pays en arrière » a-t-il signifié.

Poursuivant son propos, il a invité

les habitants de Pointe-Noire et du Kouilou à aller massivement voter le 15 mars prochain afin d'éviter le taux d'abstention élevé dans ces départements.

Pierre Moussa, directeur national de la campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso, a auparavant assuré que ce dernier est un homme d'exception, qui a entendu la voix du peuple, ce peuple qui l'a invité à poursuivre avec la marche vers le développement du Congo. « Le peuple a dit son verdict. Avec vous, et toujours avec vous, nous continuerons la marche, car c'est pendant l'orage, dans la tempête, dans les profondeurs de l'incertitude, qu'un peuple mûri par des preuves reconnaît la dextérité du pilote aguerri », a-t-il déclaré.

Dans leurs mots respectifs, les sages du Kouilou et de Pointe-Noire, les femmes et les jeunes de ces départements se sont engagés à voter et donner une victoire certaine au candidat Denis Sassou N'Guesso.

Séverin Ibara